

Environnement. Débat avec la députée européenne Michèle Rivasi sur les politiques énergétique et les conséquences à venir sur notre cadre de vie.

Nucléaire ou gaz de schiste, l'énergie du désespoir ?

■ Sur invitation de l'association Colibris83-Dracénie, Michèle Rivasi, députée européenne et porte-parole de campagne d'Eva Joly, candidate d'Europe écologie les verts (EELV) aux élections présidentielles de 2012, a participé et animé vendredi 9 décembre une soirée débat sur le double thème du nucléaire et de l'exploitation du gaz de schiste au cinéma Eldorado de Draguignan.

La projection du film « Into eternity, la cachette du nucléaire » traitant de l'enfouissement et de la gestion de nos déchets nucléaires et de ses conséquences, a servi de support aux échanges entre le public et la députée.

Les risques et les avantages en balance

Bien que traitant du site d'enfouissement de Onkalo en Finlande censé accueillir des déchets nucléaires pour une durée de 100.000 ans, ce documentaire pose la question générale du nucléaire à long terme et renvoie au perspectives du site Français d'enfouissement de l'ANDRA situé à Bure dans la Meuse.

La réflexion que ce film engendre dépasse les enjeux immédiats économiques et industriels et pose de profondes questions éthiques et philosophiques sur l'emploi de nos ressources énergétiques, du gaz de schiste comme du nucléaire. Il est question d'héritage aux générations futures mais aussi de risque immédiat comme mis en évidence par l'Accident de Tchernobyl ou le récent drame de Fukushima. Il est aussi question de la fragilité de toute l'humanité face aux erreurs de politique énergétique.

Nos dangereuses poubelles énergétiques interpellent sur l'intérêt d'une exploitation à court terme aussi bien du nucléaire (déchets radioactifs) que du gaz de schiste (rejet massif d'eau polluée dans les sous-sols).

R.S.



Michèle Rivasi expose les positions d'Europe écologie les verts sur le nucléaire et le gaz de schiste lors d'un tour de table avec des militants de Colibris83-Dracénie.

Comment survivre à la société énergivore ?

■ Le nucléaire produit du déchet toxique sans fin et présente en commun avec l'exploitation du gaz de schiste et son risque important de pollution durable des ressources d'eau, d'altérer profondément et de manière irréversible notre cadre de vie en cas d'incident. La dégradation de notre environnement touche absolument tout le monde, sans clivage politique ou socio-économique, même les pollueurs en sont les victimes. La protection de l'environnement est donc une cause humaine commune, essentielle et vitale ! Nos dépenses excessives cautionnent la course à l'armement dans l'exploitation des ressources, soyons responsables, adoptons la déflation de la consommation

énergétique, seule voie immédiatement efficace pour alléger le bilan écologique. Solution qui rejoint l'esprit de l'accord de Kyoto.

L'intérêt collectif bafoué

A ce jour, aucune solution durable et définitive du traitement de nos déchets nucléaires n'existe. Il y a dans le monde au moins 250.000 tonnes de déchets en attente d'une solution. A l'heure de la renaissance industrielle du nucléaire et de l'arrivée de nouveaux réacteurs, il serait judicieux d'élaborer une vraie solution pour faire poubelle propre (sans exportation à l'étranger). Actuellement il n'y aurait pas d'alternative au nucléaire directement exploitable, peut être est-il temps de s'activer

pour en trouver ? Le nucléaire comme les énergies fossiles n'ont qu'un temps. Au même titre que les stocks de gaz ou de pétrole, l'uranium est contenu en quantité limitée dans nos sols. Des réserves qui permettent une exploitation de quelques dizaines d'années seulement. Une bonne raison pour s'engager massivement dans la recherche, le développement et l'exploitation des énergies renouvelables et propres. Les profits du nucléaire pourraient financer le développement des solutions de remplacement, mais il semblerait que l'on touche aux intérêts d'une minorité puissante au détriment de l'intérêt collectif, pardon de l'humanité !

RAPHAEL SCHOTT